

## HISTOIRE PREMIERE

**PREMIERE PARTIE** : Croissance économique, mondialisation et mutations des sociétés depuis le milieu du XIX<sup>ème</sup> s.

### *Chapitre 2 : Les mutations des sociétés depuis 1850.*

4 heures – Manuel Belin.

#### **Introduction.**

I°) **Les mutations de la population active en France (1850 – milieu des années 1970).**

A) La croissance de la population active.

B) La naissance de la société industrielle : déclin de la paysannerie et essor de la population ouvrière.

C) La croissance du secteur tertiaire.

II°) **Les mutations de la population active en France depuis le milieu des années 1970.**

A) Croissance, féminisation et instabilité de l'emploi.

B) De la fin des paysans à la fin des ouvriers ?

C) Vers une société post-industrielle : la tertiariation accélérée de l'économie française.

III°) **L'immigration et la société française au XX<sup>ème</sup> siècle.**

A) 1900 – 1945 : une immigration européenne précoce.

B) 1945 – 1975 : la forte poussée de l'immigration.

C) 1975 – 2011 : Une immigration ralentie.

#### **Conclusion.**

## HISTOIRE PREMIERE

### **PREMIERE PARTIE : Croissance économique, mondialisation et mutations des sociétés depuis le milieu du XIXème s.**

#### *Chapitre 2 : Les mutations des sociétés depuis 1850.*

##### **Introduction :**

■ Du milieu du XIXème siècle au début du XXIème siècle, à la suite des deux industrialisations, les sociétés d'Europe Occidentale et d'Amérique du Nord, connaissent de nombreux bouleversements.

■ La France est un des pays les plus touchés par ces évolutions sociales : le pays voit sa population augmenter – le pays voit son urbanisation s'accélérer – le pays voit la structure de sa population active évoluer – le pays voit l'immigration se développer...

Bref, la société évolue en parallèle de l'économie.

*Au cours de ce chapitre, on se posera donc les deux problématiques suivantes :*

→ *Comment l'évolution de la population active rend-elle compte des mutations de l'économie et de la société française du milieu du XIXème s à nos jours ?*

→ *Quelle est la place des immigrés dans la société française au XXe siècle ?*

#### **I°) Les mutations de la population active en France (1850 – milieu des années 1970).**

##### **A) La croissance de la population active.**

*D'après vos connaissances, qu'est-ce que la population active ?*

##### **Définition préalable :**

La **population active** comprend toutes les personnes pourvues d'un emploi ainsi que celles qui sont au chômage. Traditionnellement, la population active est divisée en trois grandes catégories : le secteur primaire regroupe les activités liées à l'exploitation des ressources naturelles (agriculture, pêche, mines) – le secteur secondaire rassemble les activités de production – le secteur tertiaire regroupe un vaste champ d'activités, allant du commerce à l'administration en passant par les transports, les activités financières et immobilières, les services aux entreprises et aux particuliers, l'éducation ou la santé.

##### **Partir du document du vidéoprojecteur (L'évolution de la population active) : D'après ce document, comment évolue la population active en France entre 1850 et le milieu des années 1970 ?**

■ Entre 1851 et 1911 environ, la population active française est passée de 16,6 à 20,1 millions de personnes. Puis, entre 1911 et 1962 environ, la population active se stabilise entre 19 et 20 millions de personnes (des périodes de recul alternent avec des périodes de stagnation, le tout en liaison avec les difficultés économiques ; crise des années 30 notamment et avec le déficit des naissances lié à la Première Guerre mondiale). Puis elle connaît une très forte augmentation pendant les Trente Glorieuses pour atteindre 21,46 millions en 1975 (rôle du décollage économique de la France, de l'arrivée de nombreux immigrés, de l'arrivée des rapatriés d'Algérie et de l'arrivée sur le marché du travail des enfants du baby-bom).

**Partir du document du vidéoprojecteur (Un siècle de chômage) : D'après ce document, comment évolue le chômage en France entre 1896 et le milieu des années 1970 ?**

■ Le chômage reste très modéré entre le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et le début des années 1970 (aux alentours de 1,5 %). Cependant, il connaît des fortes périodes d'expansion au moment des périodes de dépression économique (crise de 1873 à 1896 – crise des années 30). Ainsi, par exemple, en 1936, la France compte 865 000 chômeurs soit 4,5 % de la population active (idem avec le début de la crise des années 1970). Rappelons que le **chômage** est la situation qui caractérise les personnes privées d'emploi et en recherchant un.

**Partir du document 3 p. 38 (Une population active en mutation) : D'après ce document, comment évolue le salariat en France entre 1866 et le milieu des années 1970 ?**

■ Enfin un des autres traits majeurs de la période 1850 - 1975 est la hausse du nombre de salariés dans le secteur privé comme dans la fonction publique : la part du travail salarié est de 50 % vers 1866 – la part du travail salarié est de 80 % vers 1975. Ainsi, les indépendants (paysans, commerçants, professions libérales...) voient leur part régresser.

**NB :** Le salaire réel double entre 1856 et 1914. Puis il progresse faiblement jusqu'en 1946. Au cours des Trente Glorieuses il augmente à nouveau beaucoup (le pouvoir d'achat est multiplié par 2.5 entre 1951 et 1975).

— **Naturellement, cette modification de la structure de la population active est le résultat des mutations économiques de l'époque.**

**B) La naissance de la société industrielle : déclin de la paysannerie et essor de la population ouvrière.**

**FAIRE FAIRE LE TRAVAIL SUR L'ART pp. 48/49 à un élève (préparation en étude – présentation à ses camarades en classe).**

**Partir du document du vidéoprojecteur (Quelques indicateurs sur le monde du travail en France) : D'après ce document, comment évolue le secteur primaire en France entre 1850 et le milieu des années 1970 ?**

■ Entre 1850 et 1975, on assiste à un recul du secteur primaire et donc de la paysannerie : presque 52 % d'actifs occupés dans l'agriculture en 1850 – à peine 11 % d'actifs occupés dans l'agriculture en 1975. *D'après-vous, comment peut-on expliquer cette forte chute du nombre d'agriculteurs ?* Cette évolution est naturellement le résultat de la mécanisation de l'agriculture, de l'industrialisation et de l'urbanisation du pays à partir des années 1850 (en parallèle cette population quitte les campagnes ; on parle d'exode rural).

**Partir du document du vidéoprojecteur (Quelques indicateurs sur le monde du travail en France) : D'après ce document, comment évolue le secteur secondaire en France entre 1850 et le milieu des années 1970 ?**

■ Entre 1850 et 1975, on assiste à un essor rapide de l'emploi industriel : 26 % d'actifs occupés dans l'industrie en 1850 – plus de 37 % d'actifs occupés dans l'industrie en 1975.

La montée des ouvriers est le trait le plus marquant de l'évolution de la société française de cette époque...

Cependant, ce monde ouvrier est très hétérogène. Ainsi, on note la présence : d'artisans, d'ouvriers paysans, de mineurs, d'ouvriers à domicile, d'ouvriers d'usines (prolétaires / les plus nombreux). Ces derniers peuvent être qualifiés ou spécialisés (ouvriers sans qualification, travaillant dans une usine selon les principes de l'organisation scientifique du travail –

ouvriers mal payés – ouvriers au bas de l'échelle sociale – il s'agit souvent de ruraux déracinés, de femmes et d'immigrés).

**NB** : Ainsi, la condition ouvrière reste marquée par la précarité. Mais, grâce aux combats des socialistes et des syndicats (autorisés à partir de 1884), la condition ouvrière s'améliore (diminution du temps de travail, suppression du travail des enfants...) à partir des années 1880. L'amélioration de la condition ouvrière est aussi le résultat des lois votées par l'Etat (**cf. doc 5 p. 37**).

### C) La croissance du secteur tertiaire.

**Partir du document du vidéoprojecteur (Quelques indicateurs sur le monde du travail en France) : D'après ce document, comment évolue le secteur tertiaire en France entre 1850 et le milieu des années 1970 ?**

■ Entre 1850 et 1975, on assiste à une explosion du nombre d'actifs occupés dans le secteur tertiaire : 22 % d'actifs occupés dans les services en 1850 – plus de 51 % d'actifs occupés dans les services en 1975.

Cependant, ce secteur comprend des activités très variées. Ainsi, on note la présence :

→ De domestiques (surtout dans le monde urbain – surtout des femmes).

→ De bourgeois (âge d'or de la bourgeoisie). Cependant cette catégorie est une catégorie sociale relativement hétérogène. On y trouve des professions libérales, des gros commerçants, des banquiers, des assureurs... On y trouve aussi, en liaison avec l'industrialisation, une nouvelle bourgeoisie, celle des patrons de l'industrie comme les Michelin, Peugeot, Renault ou Citroën. D'une manière générale, cette bourgeoisie partage le même mode de vie et les mêmes valeurs : celles du travail, de l'économie, de l'épargne et de l'ordre.

→ Des employés et des cadres qui forment ce que l'on appelle communément les classes moyennes. Ces métiers apparaissent avec l'industrialisation et l'urbanisation. On trouve des employés de bureau (secrétariat, gestion financière...), des employés de banques, des employés de sociétés d'assurances, des employés de grands magasins (Le Bon Marché en 1952, Les Galeries Lafayette en 1894), des employés des postes (pour leurs standards téléphoniques), des employés de chemins de fer (contrôleurs ou guichetiers), des métiers liés à l'enseignement, des métiers liés à la santé, des métiers liés au petit commerce (boulangers, bouchers, cafetiers, coiffeurs...).

Ces employés veulent imiter les modes de vie de la bourgeoisie et défendent les mêmes valeurs qu'eux...

**NB** : Ce secteur tertiaire se féminise de plus en plus : les femmes représentent 36,5 % des effectifs en 1896 et 42,4 % en 1955 ; elles occupent surtout des fonctions de secrétaires, d'institutrices et d'infirmières.

## II°) Les mutations de la population active en France depuis le milieu des années 1970.

### A) Croissance, féminisation et instabilité de l'emploi.

**Partir du document du vidéoprojecteur (Quelques indicateurs sur le monde du travail en France) : D'après ce document, comment évolue la population active en France entre le milieu des années 1970 et aujourd'hui ?**

■ Entre le milieu des années 1970 et aujourd'hui, on assiste à nouveau à une augmentation de la population active en France : on passe de 21,46 millions d'actifs en 1975 à 25,54 millions en 2008. *D'après-vous, comment peut-on expliquer cette forte hausse du nombre d'actifs ?* Cette croissance s'explique par l'arrivée sur le marché du travail des enfants du baby-boom, l'arrivée sur le marché du travail d'une forte main-d'œuvre étrangère et par l'arrivée sur le marché du travail des femmes.

**Partir du document 5 p. 41 : D'après ce document, comment évolue le chômage en France entre le milieu des années 1970 et aujourd'hui ?**

■ Le chômage connaît une forte poussée à partir des années 1970 ; (*d'après-vous, comment peut-on expliquer cette forte hausse du chômage ?*) en liaison avec les crises économiques qui se succèdent – en liaison avec l'arrivée des générations du baby-boom sur le marché du travail... De moins de 4 % de chômeurs au début des années 1970, on passe à près de 11 % en 1997 et 9,1 % aujourd'hui.

**NB :** Les principales victimes en sont les ouvriers (13,2 % des ouvriers sont au chômage aujourd'hui...) et les femmes.

■ Un autre trait marquant de cette période est la féminisation de l'emploi. Cette montée en puissance du travail féminin s'engage au début des années 1960 (en liaison avec l'émancipation des femmes elle-même liée à des changements culturels démographiques profonds). Aujourd'hui, le taux d'activité des femmes atteint 60 % (**cf. doc 1 p. 41** / 69 % environ pour les hommes). Les femmes sont peu nombreuses (mais de plus en plus aussi...) à occuper des postes à responsabilité, mais elles restent surreprésentées dans les emplois peu qualifiés de l'industrie ou des services. De plus, à niveau de qualification égal, elles restent moins payées que les hommes de 10 à 30 %.

■ Le dernier grand trait marquant de la période est le triomphe du salariat : aujourd'hui, 91% des actifs sont des salariés – aujourd'hui par contre de plus en plus exercent un travail à temps partiel non choisi ou un emploi temporaire (CDD - mission d'intérim) ou un emploi précaire. On ne compte plus qu'environ 2,3 millions de travailleurs indépendants en France (chiffre qui semble vouloir augmenter depuis le début du XXIème s avec des métiers touchant à la réparation ou à l'assistance informatique...): membres des professions libérales – patrons d'industries – exploitants agricoles – artisans – petits commerçants...

**NB :** Pendant cette période, les salaires continuent d'augmenter mais de manière moins forte. Et l'Etat-providence, garantit aux Français la solidarité de la nation en cas de difficultés grâce à un système de protection sociale (accident, maladie, chômage, retraite).

— **Naturellement, cette modification de la structure de la population active est le résultat des mutations économiques de l'époque.**

**B) De la fin des paysans à la fin des ouvriers ?**

**Partir du document du vidéoprojecteur (Quelques indicateurs sur le monde du travail en France) : D'après ce document, comment évolue le secteur primaire en France entre le milieu des années 1970 et aujourd'hui ?**

■ Entre 1975 et aujourd'hui, on assiste à nouveau à un recul du secteur primaire et donc de la paysannerie : presque 11 % d'actifs occupés dans l'agriculture en 1975 – à peine 4 % d'actifs occupés dans l'agriculture en 2008 (800 000 actifs occupés dans l'agriculture aujourd'hui).

Il s'agit du phénomène le plus marquant de l'histoire sociale de la France... Le monde paysan a « presque disparu »... Dans le même temps, le travail des paysans a changé avec la

mécanisation, l'utilisation de nouvelles technologies et l'insertion des exploitations dans de véritables filières agroalimentaires. De plus, avec le développement de la Politique Agricole Commune et donc l'Union Européenne, les exploitations agricoles se spécialisent.

**Partir du document du vidéoprojecteur (Quelques indicateurs sur le monde du travail en France) : D'après ce document, comment évolue le secteur secondaire en France entre le milieu des années 1970 et aujourd'hui ?**

■ Entre 1975 et aujourd'hui, on assiste à un très net recul du secteur secondaire et donc des ouvriers : plus de 34 % d'actifs occupés dans l'industrie en 1975 – à peine 24 % d'actifs occupés dans l'industrie en 2008 (5 500 000 actifs occupés dans l'industrie aujourd'hui).

On s'achemine donc selon les spécialistes vers la « fin des ouvriers »...

Cette baisse quantitative s'accompagne de changements qualitatifs : suivant les rythmes de l'industrialisation et des innovations, certains métiers ont disparu (exemple : mineurs) ou ont reculé (cheminots, métallurgistes), tandis que d'autres le plus souvent qualifiés (en liaison avec l'élévation de la formation) ont connu un essor important (transporteurs, logisticiens, informaticiens).

La troisième révolution industrielle et la concurrence des pays asiatiques sont à l'origine de ce changement qui entraîne la fermeture d'usines, la délocalisation d'usines et l'apparition de friches industrielles...

Donc la fracture s'est creusée entre d'un côté les ouvriers spécialisés sans qualification (qui exercent souvent des métiers pénibles) et de l'autre côté les ouvriers qualifiés tels que les techniciens ou contremaîtres qui encadrent ces travailleurs.

**C) Vers une société post-industrielle : la tertiariation accélérée de l'économie française.**

**Partir du document du vidéoprojecteur (Quelques indicateurs sur le monde du travail en France) : D'après ce document, comment évolue le secteur tertiaire en France entre le milieu des années 1970 et aujourd'hui ?**

■ Entre 1975 et aujourd'hui, on assiste à une nouvelle explosion du nombre d'actifs occupés dans le secteur tertiaire : plus de 51 % d'actifs occupés dans les services en 1975 – près de 72 % d'actifs occupés dans les services aujourd'hui.

Cette évolution traduit bien la désindustrialisation du pays (à l'identique des autres pays capitalistes) et le passage à une **société post-industrielle** (tertiaire... avec de nombreuses classes moyennes).

■ Cette période est marquée par l'augmentation du nombre de fonctionnaires, d'ingénieurs, de cadres et surtout d'employés bureau et de service (leur nombre doublant pour atteindre 7 millions de personnes aujourd'hui / groupe socioprofessionnel le plus féminisé avec 75 % de femmes).

**III°) L'immigration et la société française au XXème siècle.**

**Possibilité de tout faire à partir du site internet de la CNHI : [www.histoire-immigration.fr](http://www.histoire-immigration.fr)**

**Définitions préalables :**

**Un immigré** : Un immigré est une personne étrangère née à l'étranger et (et entrée en France en vue de s'y établir de manière durable ; définition du Haut-Commissariat à l'intégration)

résidant en France et qui peut avoir acquis la nationalité du pays après son arrivée même si elle a acquis la nationalité française entre temps.

**Un étranger** : Un étranger qui est une personne qui n'a pas la nationalité du pays dans lequel il réside, mais qui peut être née dans celui-ci.

Un immigré peut ainsi ne pas être étranger, c'est le cas des individus nés à l'étranger et naturalisés Français. Et un étranger peut ne pas être immigré, s'il est né étranger sur le sol français.

### **A) 1900 – 1945 : une immigration européenne précoce.**

**Rappels** : Au XIXe siècle, la France devient un pays d'immigration (= différents des autres grands pays européens où le phénomène est plus tardif / à l'époque, leurs populations émigrent plutôt vers les « pays neufs »). L'évolution se fait par à-coups. À partir de 1830, se produit un premier décollage avec l'arrivée d'exilés politiques européens (Polonais, Italiens, Espagnols, Allemands). Puis une nouvelle phase s'amorce liée aux besoins de l'économie. Pour la première fois, en 1851, le recensement général de la population compte le nombre d'étrangers. Le cap du million est franchi en 1881. Les immigrés venus des pays voisins de la France dominant très largement : Belges, Anglais, Allemands, Suisses, Italiens, Espagnols. Sans en exclure d'autres, issus de l'Empire russe y compris de sa partie polonaise (juifs persécutés, opposants politiques, savants, artistes).

#### **Partir des trois documents du vidéoprojecteur :**

##### **■ D'après ces documents, comment évolue le nombre d'étrangers en France entre 1901 et 1946 ?**

■ Durant la première moitié du XXème s, le nombre officiel d'étrangers passe de 1 million en 1901 à 2,7 millions en 1931 (7 % de la population totale ; proportion jamais dépassée depuis.../ baisse liée aux retours et naturalisations) puis à 1,5 million en 1946. ***D'après vous, comment peut-on expliquer cette hausse, puis cette baisse du nombre d'étrangers entre 1931 et 1946 ?***

Dans un premier temps, hausse qui s'explique par :

- 1- Un manque de main d'œuvre en raison de la faiblesse de la natalité.
- 2- Un manque de main d'œuvre en raison des nombreux morts liés à la Première Guerre mondiale.

Dans un deuxième temps baisse qui s'explique par :

1- La crise économique mondiale des années 30. En effet, avec la crise, on voit donc la xénophobie se développer dans le pays. L'Etat limite alors les entrées ; rapatriements, refoulements et expulsions se multiplient.

2- La Seconde Guerre mondiale. En effet, le gouvernement de Vichy mène une politique d'exclusion et de déportation vers les camps de concentration. Ainsi, pendant la guerre : certains emplois publics sont interdits à des enfants nés de pères étrangers – des milliers de personnes récemment naturalisées perdent leur nationalité française – les juifs étrangers sont raflés et déportés vers les camps d'extermination.

3- Des retours au pays et des naturalisations.

■ Durant la première moitié du XXème s, la France accueille des immigrés pour des raisons économiques, mais aussi pour des raisons politiques.



Migrations économiques : L'Etat (et les entreprises) doit faire appel à une main d'œuvre étrangère. Pour cela, il n'hésite pas à signer des conventions avec les gouvernements des pays concernés (Pologne, Italie, Tchécoslovaquie). Par exemple, à partir de 1920, l'Etat organise avec les industriels l'arrivée de Polonais pour les mines de charbon du Nord-Pas-de-Calais.

Migrations politiques : La France devient aussi la principale terre d'accueil d'exilés politiques. Qu'ils soient Arméniens ayant échappé au génocide turc de 1915, Italiens antifascistes de la fin des années 1930, Russes chassés par le bolchevisme, Allemands antinazis ou Espagnols rejetant le franquisme, beaucoup trouvent refuge dans l'Hexagone.

■ **D'après ces documents, d'où viennent principalement ces immigrés entre 1901 et 1946 ?**

■ Durant la première moitié du XX<sup>ème</sup> s, l'immigration est essentiellement européenne : Italiens dans le Nord-Est et le Midi Méditerranéen (Paris – Lorraine / métallurgie) – Espagnols dans le Sud – Belges dans le Nord et quelques Allemands dans le Nord.

Pendant cette période, et souvent parce qu'ils conservent un espoir de retour, les immigrés gardent leur nationalité. Ils vivent entre eux, ont leurs propres associations et journaux, pratiquent leur langue d'origine. Ils s'intègrent comme ils le peuvent, aidés parfois par les lois mises en place par l'Etat telle celle de 1889 qui accorde la nationalité française à tous les enfants nés en France de parents étrangers.

Pendant cette période, les immigrés se retrouvent majoritairement dans l'industrie, dans les mines et dans l'agriculture. Leurs conditions de vie et de travail sont donc souvent précaires (logements insalubres, emplois durs et mal payés...).

Pendant cette période, cependant, ils jouent un rôle primordial puisqu'ils fournissent une main d'œuvre nécessaire au développement économique de la France, ils fournissent des soldats au moment des deux guerres mondiales et ils permettent une ouverture culturelle de la France...

Mais, dès cette époque on les accepte en période de relative prospérité et on les rejette en période de crise. Pendant ces dernières, ils sont accusés de tous les maux du pays (délinquance, chômage, remise en cause de l'identité nationale...) et les violences et la **xénophobie** contre eux se développent.

**B) 1945 – 1975 : la forte poussée de l'immigration.**

**Partir des trois documents du vidéoprojecteur :**

■ **D'après ces documents, comment évolue le nombre d'étrangers en France entre 1945 et 1975 ?**

■ Durant la période 1945 – 1975, le nombre officiel d'étrangers passe de 1,5 million en 1946 à 3,4 millions en 1975 (6,5 % de la population totale). ***D'après vous, comment peut-on expliquer cette hausse du nombre d'étrangers entre 1946 et 1975 ?***

Hausse qui s'explique par le manque de main d'œuvre pour faire face à la reconstruction et aux Trente Glorieuses (alors que le pays connaît une forte croissance économique – alors que le pays doit faire face à la guerre d'Algérie).

■ Durant la période 1945 -1975, la France accueille des immigrés pour des raisons économiques, mais aussi pour des raisons politiques.

Migrations économiques : L'Etat (et les entreprises) doit faire appel à une main d'œuvre étrangère. Ces nouveaux émigrants entrent en France dans les conditions les plus diverses, les uns recrutés légalement, les autres clandestins. Par exemple, l'Office national d'immigration



signe des accords avec de nombreux pays (Espagne, Portugal, Maroc, Algérie...), mais la plupart des entrées se font librement.

Migrations politiques : La France, dans le contexte de la guerre froide accueille des réfugiés venant de pays communistes ou d'Etats à dictature militaire (Argentine – Chili...).

■ **D'après ces documents, d'où viennent principalement ces immigrés entre 1946 et 1975 ?**

■ Durant la période 1946 -1975, par contre, la répartition par nationalités se transforme. Les Portugais connaissent la progression la plus spectaculaire (20 000 en 1954 - 760 000 en 1974). Ils sont suivis par les Algériens (711 000 en 1974), les Italiens, les Espagnols, les Marocains et les Tunisiens. L'arrivée de maghrébins est la nouveauté de l'époque (en liaison avec la colonisation et la décolonisation)...

Pendant cette période, l'Etat, quasiment absent jusque-là, essaye de faciliter l'intégration de ces immigrés par des lois et par l'école.

Pendant cette période, les immigrés se retrouvent majoritairement dans l'industrie où ils occupent des postes peu qualifiés (manœuvres, ouvriers spécialisés dans l'automobile...), mal payés et dangereux (bâtiment en particulier). Mais il occupe aussi quelques postes dans les services (petit commerce, personnel de service...) et dans l'agriculture. Leurs conditions de vie restent donc difficiles ; ils vivent souvent mal logés dans des foyers de travailleurs ou même des bidonvilles (différent de la classe ouvrière française qui accède au confort de masse...).

Pendant cette période, cependant, ils jouent à nouveau un rôle primordial puisqu'ils fournissent une main d'œuvre nécessaire au développement économique de la France et ils permettent une ouverture culturelle de la France...

Pendant cette période, les Français restent assez indifférents face à cette immigration. Seul l'Algérien apparaît comme une figure négative de l'immigré, méprisé et suspecté...

**C) 1975 – 2011 : Une immigration ralentie.**

**Partir des trois documents du vidéoprojecteur :**

■ **D'après ces documents, comment évolue le nombre d'étrangers en France entre 1975 et aujourd'hui ?**

■ Depuis 1975, le nombre officiel d'étrangers passe de 3,4 millions en 1975 à 3,5 millions en 2005 (5,5 % de la population totale). A partir du milieu des années 1970, les flux migratoires se réduisent donc considérablement. *D'après vous, comment peut-on expliquer cette stabilité du nombre d'étrangers 1975 ?*

Stabilisation qui s'explique par les naturalisations, par la crise économique mondiale qui frappe la France à partir de 1974 (fort chômage en particulier) et par une politique de suspension de l'immigration et d'encouragement aux retours de l'Etat.

■ Depuis 1975, les entrées se poursuivent néanmoins, moins nombreuses, soit au titre du regroupement familial (1976), soit pour les besoins en main d'œuvre dans certains secteurs particulièrement déficients (bâtiment, travaux publics ou hôtellerie) soit pour des raisons politiques.

**NB** : Par contre, l'immigration clandestine s'accroît ; ce qui oblige les gouvernements à régulariser périodiquement ces « sans-papiers » (1982 – 1986).

■ **D'après ces documents, d'où viennent principalement ces immigrés à partir 1975 ?**

■ Depuis 1975, les immigrés originaires d'Afrique du Nord ou d'Afrique Noire sont plus nombreux, tandis que la part des Européens recule. On voit aussi arriver des réfugiés d'Asie du Sud-Est.

Pendant cette période, l'Etat essaye de faciliter l'intégration de ces immigrés par des lois (**cf. doc 1 p. 46**) et par l'école (apprentissage de la langue, apprentissage des valeurs républicaines, de la Marseillaise...).

Pendant cette période, leurs conditions de vie et de travail sont souvent encore précaires ; ils sont particulièrement touchés par le chômage et la pauvreté - ils se concentrent dans des quartiers souvent en mauvais états et loin des centres. Ainsi, des violences urbaines récurrentes notamment des jeunes (1981 – 2005...) illustrent leur malaise.

Pendant cette période, avec la crise économique, une nouvelle poussée xénophobe se développe. Elle est en particulier alimentée par l'extrême droite qui rend à nouveau les immigrés responsables de tous les maux de la société française (chômage, montée du communautarisme...).

Désormais, l'immigration se joue dans le cadre de l'Union Européenne et en particulier des accords de Schengen (1985)...

### **Conclusion :**

■ A la suite des deux révolutions industrielles, la société française (comme toute la société européenne et américaine) a été énormément bouleversée.

Les paysans s'effacent progressivement, le monde ouvrier progresse dans un premier temps (jusque dans les années 1970 / société industrielle) avant de reculer et le secteur tertiaire connaît un essor permanent (société post-industrielle). Le salariat se généralise, le travail féminin se développe, le chômage fait son apparition... mais les conditions de vie tendent globalement à s'améliorer.

■ L'immigration se multiplie depuis le début du XXème s en liaison avec l'évolution de l'économie et de la société ; ce qui suscite de nombreux débats sur la politique à suivre dans ce domaine...